

Le temps public à Bordeaux, quelques horloges remarquables. Sortie du mercredi 5 avril 2023

Pourquoi mesurer le temps. Le souci d'appréhender et de mesurer le temps, puis d'organiser ou de contrôler si possible l'activité humaine en fonction de l'écoulement du temps, est depuis la plus haute antiquité au centre des préoccupations des hommes. Bâton planté en terre, horloge à eau, horloge mécanique... Le temps est agricole, politique, social, économique, religieux : début/fin des règnes, invasions, épidémies, événements agricoles (à Bordeaux, le ban des vendanges), heures des prières, angélus signalant début et fin du travail, départ des trains... Après le meurtre sauvage du gouverneur du Château Trompette, en 1548, par la foule révoltée contre l'augmentation des taxes destinée à financer la guerre contre l'Espagne, le connétable de Montmorency, en 1549, fit dépendre la Grosse Cloche, qui fut enfin remise en place lors de la visite royale en 1556.

La Grosse Cloche et le Palais Rohan - Le temps politique à Bordeaux était mesuré par l'horloge de l'*Oustau de Bilha*, dont la porte subsiste avec grande horloge publique double. C'est la Porte St Eloi / de la Grosse Cloche (13^{ème} – 18^{ème} siècle). La cloche porte l'inscription latine : « J'appelle aux armes / J'annonce les jours / Je donne les heures / Je chasse l'orage / Je sonne les fêtes / Je crie à l'incendie ». L'horloge côté ville avec son entourage architectural monumental fut placée là en 1592 sur ordre du gouverneur, maréchal de Matignon. La taille comparée des armoiries royales au-dessus du cadran et des armoiries municipales, beaucoup plus petites et au-dessous, exprime sans ambiguïté le message de suprématie royale. Le cadran sud, sur le cours Victor Hugo, indique l'heure et le quantième. Datant de 1749, il est surmonté d'un « cadran à équation solaire » semi-circulaire et gradué de +15 à -15. Pour passer d'un zénith (point culminant de sa course) d'un jour au zénith du jour suivant le lendemain, le soleil met entre 23h45 et 24h15 selon la saison, temps voisin de 24h à chaque équinoxe. Le cadran indique l'écart en +/- entre le midi marqué par l'horloge et le passage réel du soleil au zénith.

La Mairie fut transférée dans les bâtiments de l'ancien Collège de la Madeleine (tenu par les Jésuites jusqu'en 1763), actuel lycée Montaigne. Bordeaux racheta le Palais Rohan en 1835. Depuis 1836, le fronton dominant la cour d'honneur à l'est arbore une horloge visible de loin, qui a remplacé le bas-relief de Cabirol figurant *La Sagesse Evangélique*, moins approprié à un bâtiment public. On trouve des horloges, plus ou moins en état de marche... sur nombre de bâtiments municipaux ou publics (palais de justice, écoles...), sur la place de la Comédie depuis le milieu du 19^{ème} siècle (horloges à 4 cadrans. **Le temps économique.** Des horloges sont parfois placées sur des façades privées -au coin **Place Gambetta/Intendance**, sur certaines boutiques d'horlogers- à l'usage du public en guise de publicité- ou sur la façade des usines. La plus belle est sur **les Galeries Lafayette**, avec un baromètre en pendant, depuis 1900.



Millet - *L'Angelus*, 1857-59

La Grosse Cloche cadran nord 1592 – cadran sud 1749



L'horloge de l'Hôtel de Ville 1836



La Gare St Jean, temple du temps économique. Construite entre 1889-1898 pour remplacer la gare de 1855-1859, elle comprend de nombreuses horloges sur les façades, visibles de loin, dans le hall de départ, sous la grande verrière. La plus originale domine le centre de la cour de départ ; c'est une horloge colossale avec cadran refait dans l'entre-deux-guerres. Curieusement, il surmonte un masque effrayant de Chronos-dévorateur grimaçant toutes dents dehors. Bien curieuse façon d'accueillir les investisseurs potentiels de l'époque -les compagnies de chemins de fer étant alors privées- et les voyageurs, on en conviendra. Mais combien ont réalisé le caractère effrayant de ce masque, pressés d'attraper leur train ??? Les horloges colossales aux deux bouts du hall des voies datent de 1911. On a rajouté aux douze premiers cadrans analogiques circulaires des afficheurs numériques rectangulaires à défilement. Ces deux manières d'afficher le temps, différentes, conduisent à la notion de temps ultime -ou éternité- par le symbole de l'éternel retour de l'heure sur le cadran ou de l'écoulement sans terme du défilement.

Le temps religieux à Bordeaux se lit sur le clocher de quelques églises. Au départ, les horloges des couvents et des lieux de culte n'avaient pas de cadran et servaient à sonner l'heure des prières, qui scandait aussi la vie agricole à la campagne (L'Angélus de Millet est le plus populaire tableau français - cl. Musée d'Orsay). Les cadrans (avec aiguille unique pour les heures d'abord) apparaissent à la fin du Moyen-Age, à l'intérieur des églises en premier vu leur fragilité (Strasbourg, Bordeaux...), puis sur la façade (St Augustin...) ou le clocher (St Bruno). La cathédrale St André, pourvue d'un clocher par Pey Berland construit entre 1444 et 1500 et séparé du gros-œuvre vu l'instabilité du terrain), fut dotée d'une horloge intérieure dans le dernier tiers du XVIIIème par Mgr Champion de Cicé, successeur de Mgr de Rohan.

Une particularité : l'Eglise du Sacré-Cœur. Construite par Jean-Jules Mondet entre 1877 et 1884 et achevée au début du 20^{ème} siècle, due à la volonté obstinée du Cardinal Donnet qui vainquit l'opposition résolue de la Mairie, elle offre deux horloges, une sur chaque clocher, avec un cadran sur 12 heures à chiffres romains et cadran sur 24 heures à chiffres persans. Le second était sans doute plus lisible pour les employés des Chemins de Fer peuplant ce quartier proche de la gare qui ne possédaient pas de montre, objet de luxe, et prenaient leur service à toute heure. Une dotation généreuse, due au Roi d'Espagne, permit d'achever la construction et de poser les horloges.

A Mounolou – Le Nouveau Viographe de Bordeaux
Crédit photo Musée d'Orsay pour L'Angélus.



Le clocher de St André / Le Sacré-Coeur



